

## Un lieu-comme-œuvre.

François Laroche-Valière Compagnie Studio Laroche-Valière  
Résidence de création 2015-2017 au Théâtre L'Échangeur, Bagnolet  
du 13 au 27 septembre 2015  
Vernissage Dimanche 13 septembre 2015 à 15h  
La Compagnie Studio Laroche-Valière présente *Un lieu-comme-œuvre*.  
créée dans le cadre de sa résidence au Théâtre L'Échangeur. À  
l'occasion du vernissage, la pièce est spécialement activée et  
convoque les différents éléments qui la composent, animés par  
l'ordre de leur expérience, à préfigurer des franchissements à venir.  
L'exposition et les rencontres suivantes sont en accès libre pour  
une durée étendue de deux semaines selon l'agenda ci-dessous :  
Ouvertures le samedi 19 et le dimanche 27 septembre de 15h à 20h  
Soirées le lundi 14, le dimanche 20 et le samedi 26 septembre de  
18h à 23h  
Et visites sur rendez-vous au 06 59 74 69 56  
Commissaire associée : Tiphane Dragaut-Lupescu  
Assistante : Paola Soave  
Contact Cie Studio Laroche-Valière Camille Trastour  
01 42 53 01 25 jcl-culture@orange.fr  
Réservation mediation@studiolv.fr  
06 59 74 69 56

## NOTICES DES PIÈCES PRÉSENTÉES EN CONTINU

DU 13 AU 27 SEPTEMBRE 2015  
François Laroche-Valière Compagnie Studio Laroche-Valière  
*Un lieu-comme-œuvre*.  
Création – conception : François Laroche-Valière  
Collaboration à la conception des constructions :

Matthieu Clainchard  
Construction : Nicolas Milhé, Éric Stéphane  
Commissaire associée : Tiphane Dragaut-Lupescu  
Interface de diffusion sonore : Frédéric Peugeot  
Design et conception graphiques : Syndicat  
Le lieu consacré à la résidence au Théâtre L'Échangeur est conçu  
comme une œuvre-en-soi. Il est, avant tout acte, avant tout drame,  
un lieu comme œuvre. Il n'est pas un espace isolé, neutre, mais  
un lieu d'art. Un lieu d'art venant – en gestation dans la formation  
même de sa propre nature – irrésolu. À partir de cette intention  
nous sommes dans l'ouvrage du lieu de résidence pour y inscrire  
une perception spécifique questionnant le rapport à l'œuvre dans  
l'œuvre. Quelles sont les relations que ce rapport implique avec les  
œuvres ?

La forme et le contenu de *Un lieu-comme-œuvre*. à la fois évolutifs  
et itinérants, dessinent une cosmogonie de juxtapositions et  
d'espaces de création convexes entre différentes recherches et  
disciplines artistiques : arts plastiques, théâtralité, poésie, archives,  
composition sonore, etc. Convoquant une suite de franchissements,  
*Un lieu-comme-œuvre*. ambitionne de former une histoire orale de  
l'œuvre et de la pratique de l'artiste dans une temporalité et une  
densité de création en questionnement permanent, depuis le lieu  
de la résidence jusqu'au phénomène de sa réflexion acoustique par  
vibrations infinies.

### Parois

élément 1 : 280 x 149 x 33,5 cm  
élément 2 : 249 x 149 x 33,5 cm  
bois, colle, vis, poids  
Création – conception : François Laroche-Valière  
Collaboration à la conception des constructions :

Matthieu Clainchard  
Construction : Nicolas Milhé, Éric Stéphane  
*Parois* se compose de deux éléments en bois utilisant chacun  
un système spéculaire de quatre anches libres, fixées d'un côté,  
et pouvant se déplacer de part et d'autre de leurs positions de  
repos. Chaque anche est composée d'une épauvette (excavation  
permettant d'y glisser d'autres éléments comme par exemple des  
poids). *Parois* est également une unité de cosmométrie qui utilise  
comme principe spatial et temporel la mise en vibration avec les  
autres éléments d'un espace donné. Elle est à la fois un système  
de couplage incomplet (associant par exemple l'idée d'une table  
d'harmonie et de diffuseurs) et une peau sous tension qui pénètre  
entre les particules d'une situation. Son mécanisme est actionné  
à partir du souffle d'au moins deux instrumentistes ou interprètes.  
*Parois* est l'ébauche d'une situation à construire, une forme  
ajustable, une esquisse à organiser incessamment.  
Les figures du livre, de l'éventail et de la reliure, du pli et de  
l'écart, se glissent dans le mouvement des limites ; elles forment une  
écriture.

### rebord-débord – éléments détachés

pour chaque élément : 48,5 x 269 x 33,5 cm  
bois, colle, peinture

Création – conception : François Laroche-Valière  
Collaboration à la conception des constructions :

Matthieu Clainchard  
Construction : Nicolas Milhé, Éric Stéphane  
*rebord-débord – éléments détachés* se compose de plusieurs  
cellules en bois disséminées dans l'espace dans une configuration  
de liaison architecturale, d'une part entre les œuvres et les  
pièces chorégraphiques, et d'autre part avec l'audience présente  
lors d'événements publics. Chaque cellule est percée d'un orifice  
ou d'une ouïe qui permet à la fois à sa résonance de ne pas être  
un espace clos et aussi d'être en relation, de s'articuler avec les  
éléments inscrits dans l'espace en jouant avec d'autres modalités  
de présence et d'usage. *rebord-débord – éléments détachés* est  
à la fois un balcon qui accueille, guide et accompagne le meilleur  
dans son observation ainsi qu'une base, un socle servant selon les  
situations de support à une absence ou à un corps.

*rebord-débord* est  
à l'origine un élément de la pièce *Jonctions – Situation I*, réactivée  
lors de la création de *Jonctions – Situation II* au CAC Brétigny, en  
2013. Il est un relief inscrit dans la cimaise, la paroi, et participe  
des limites formant l'espace d'exposition. Cette pièce souligne le  
contour, le transformant à la marge en un espace à la lisière du  
regard. Le rebord illustre aussi le lieu où l'on voit, le théâtre, le  
gradin, la marche, l'amphithéâtre. Rebord qui soulève et suspend  
le temps du regard. La succession des marches du gradin est une  
cascade de rebords. Un pliage de la cimaise, une paroi froissée.

### Impressions sonores

système son, piloté par ordinateur  
2 micros dynamiques  
4 enceintes A2T

Création – conception : François Laroche-Valière  
Interface de diffusion sonore : Frédéric Peugeot  
*Impressions sonores* est une interface de diffusion fonctionnant sur  
une double permanence de captation/diffusion, en temps réel, des  
activités du lieu, en y associant aléatoirement des sons extérieurs,  
à la périphérie. Par sa nature réflexive, l'œuvre agit comme une onde  
dans l'espace. Elle imprime et renvoie par un phénomène vibratoire  
les empreintes des œuvres activées et manifeste la solidarité et  
l'unité profonde de tous les éléments présentés dans l'espace,  
concourant ainsi à alimenter une organisation épiphyte.

## Dans un lieu vibrant le temps est espace.

10 x 14,8 cm  
édition 1000 ex.  
400g/m<sup>2</sup> papier nature non couché  
Création : François Laroche-Valière  
Conception graphique : Lucile Adam  
*Dans un lieu vibrant le temps est espace*. est une invitation à  
l'absence et à la contemplation. Elle est en accès libre dans  
l'espace de résidence convoquant ainsi le lecteur à se juxtaposer  
à une situation et mettant en valeur le rythme d'une action. Une  
fois décontextualisée de l'activité du lieu, elle s'impose à l'esprit  
comme un repère critique infini.  
NOTICES DES PIÈCES

## PRÉSENTÉES LE 13 SEPTEMBRE 2015

François Laroche-Valière – Compagnie Studio Laroche-Valière  
*Un lieu-comme-œuvre*.  
Avec Tiphane Dragaut-Lupescu, François Laroche-Valière  
et la contribution de Gabriela Montes  
Accompagnés des instrumentistes – interprètes  
Matthieu Clainchard, Thomas Peyres, Pierre Simon, Paola Soave...  
Création – conception : François Laroche-Valière  
Collaboration à la conception des constructions :

Matthieu Clainchard  
Construction : Nicolas Milhé, Éric Stéphane  
Commissaire associée : Tiphane Dragaut-Lupescu  
Lecteur-récitant : Olivier Dupuy  
Interface de diffusion sonore : Frédéric Peugeot  
Design et conception graphiques : Syndicat  
La pièce chorégraphique *Un lieu-comme-œuvre*. préfigure l'organisation  
d'un processus de création. Elle est à la fois une esquisse originale,  
l'abîme de l'intervalle conjuguant un ensemble d'éléments à  
venir en une organisation instable, en conflit avec l'ordre, et une  
réinscription d'œuvres immobilisées en une composition à la fois  
éphémère et sans fin. Elle se construit et se déconstruit dans une  
urgence et une impulsion, dans l'enregistrement des tensions, des  
idées, des découvertes, des plans, des projets, des conceptions,  
des partitions, des matériaux et des activités marginales. Elle est  
un cycle aux environs du zéro qui ne tient qu'à un fil.  
ANNONCE-POSTFACE

Forme expérimentale 2013/2014/2015/...  
tables, textes, micros...

Création – conception : François Laroche-Valière  
Lecteur : Olivier Dupuy  
Lecture et commentaire hors-champs des notes d'intention des  
divers projets de création de la compagnie. Ce dispositif tente de  
poser un autre espace, une autre catégorie de présentation et de  
restitution des actes chorégraphiques en les déplaçant hors des  
cadres usuels de perception et prenant en compte la parole et  
l'écriture comme éléments constitutifs de leur avènement et de leur  
réalisation. Traces ou axes, parallèles ou synthèses, chaque note  
est une ouverture et un égarement, un signe à construire.

### LA RÉSIDENCE

En 2014, le Théâtre L'Échangeur ouvre et met à disposition de  
la compagnie Studio Laroche-Valière un nouvel espace qui sera  
entièrement dédié de façon permanente aux créations, aux  
dispositifs et aux actes artistiques portés par la compagnie pour  
les trois années à venir de 2015 à 2017.

Un projet à la fois de résidence et de lieu animé par la volonté  
d'une activité artistique constante conduite par des processus et  
des dispositifs de création diversifiés autour de la notion d'écriture  
chorégraphique et ses liens avec le poétique-en-acte. Projet situé  
à la charnière des arts plastiques, des écritures textuelles ou  
musicales et des formes ouvertes et performatives, révélant leurs  
lisières communes et leurs articulations.

Un nouveau lieu de résidence pour l'art chorégraphique, consacré  
aux questionnements qui le traversent, construit à partir du projet  
générique de la compagnie initié dès 2009 et intitulé *Ex/position*.  
Projet singulier par la temporalité qu'il instaure, celle de l'atelier,  
du non-lieu du geste où le geste a lieu, où le temps est mis en œuvre  
et ainsi découvert dans la question de son surgissement et de son  
effacement. Un projet de permanence artistique où les œuvres  
sont à la fois en processus et en création, où elles produisent  
des espaces communiquant par juxtaposition et par résonance.  
L'intitulé *Ex/position* forme le titre et la graphie choisis pour le  
projet porteur de la compagnie ; projet matrice ainsi conceptualisé  
par un signe ambigu qui sépare et en même temps réunit, lui donnant  
la valeur d'un symbole. *Ex/position* n'est pas une exposition, mais  
l'expression d'une position en situation – un ajustement.

### PIÈCES ACTUELLEMENT EN CRÉATION ET À VENIR

François Laroche-Valière – Compagnie Studio Laroche-Valière  
*Signature (solo) – du trait à l'image...*

La compagnie réalise, en septembre 2014, un film à partir de la  
partition chorégraphique de *Signature (solo)* dans le nouvel espace  
de résidence en chantier. Film en cours de montage.

Réalisation : François Laroche-Valière  
Interprète : Julien Monty  
Montage : François Laroche-Valière  
Chef opérateur : Victor Zebo  
Preneur de son : Gilles Benardeau

Régisseur-accessoiriste : Clément Le Penven  
Il ne s'agit pas de filmer un interprète exécutant une partition,  
mais de situer une confrontation à soi-même percevant dans un  
espace concret, marqué par l'entre-deux du chantier, le déplacement  
incessant des limites de la vision et de la perception. Ainsi le principe  
en soi du dialogue d'un acte chorégraphique avec lui-même est  
observé, mais également le rapport complexe que nous pouvons avoir  
avec le souci de voir et faire voir un espace dans un lieu construit par  
l'acte chorégraphique lui-même. Un espace se multiplie, dans le  
regard, dans le lieu, dans le mouvement, à la surface et à l'intérieur  
de chaque geste tout en se dérochant incessamment à ce qui pourrait  
le définir dans un cadre comme image témoin d'elle-même. L'image  
est ici, en fait et en principe, l'invisible, ce qui rend possible le  
visible comme regard voyant avec soi dans un corps.

De quel objet finalisé parlons-nous ? De quel film ? Il ne pourra pas,  
à proprement parler, y avoir de montage dans la structure même de  
l'image, mais un miroitement, la recomposition d'une image vraie  
par le réfléchissement dans l'espace et le temps.

(...) dans l'indice...

Création 2015-2016 pour 1 à 3 interprètes.  
Accueil-Studio au CCN de Tours du 21 au 25 septembre 2015

Conception - chorégraphie - création sonore - scénographie - lumière :  
François Laroche-Valière  
Interprétation : Gabriela Montes, François Laroche-Valière  
(en alternance), interprètes en cours

Collaboration à la création sonore : Frédéric Peugeot  
Régie générale : Nicolas Prosper  
La pièce (...) dans l'indice... s'articule autour de la question suivante :  
qu'en est-il du rapport et de la relation qu'implique une écriture  
chorégraphique avec son auteur ? Écrire pour soi avec l'interprète  
ou bien avec soi pour l'interprète. Dans ce rapport et cette relation  
se resserre la question de l'intention et du geste naissant, là où le  
signe frémit, s'engendre lui-même à partir de lui-même, parcourt  
son propre avènement, donne à lire un contour, un passage saisi  
par le geste.

## Lieu des résonances

Cycle 2 – création du 13 au 25 octobre 2015  
Le dispositif est ouvert cinq heures en continu, en soirée et selon  
l'agenda suivant :  
Ouvertures du Mardi 13 au Dimanches 18 octobre 2015 de 17h à 22h  
Ouvertures du Mardi 20 au Dimanche 25 octobre 2015 de 17h à 22h  
Création – conception / Auteur-écrivain : François Laroche-Valière  
Lecteur-récitant : Olivier Dupuy  
Interface de diffusion sonore : Frédéric Peugeot  
Régie générale : Nicolas Prosper  
*Lieu des résonances* est né de la rencontre entre François Laroche-  
Valière, chorégraphe, auteur, et Olivier Dupuy, comédien.  
Fabrique expérimentale d'une écriture poétique, atelier du poète,  
ce lieu est un dispositif inédit où les deux intervenants sont en  
présence dans le même espace, isolés dans une activité, pour l'un  
acte d'écriture, pour l'autre acte de lecture. Chacun est occupé à  
une « mise en onde » créant une relation par résonances où apparaît  
et se dépose une autre présence.

L'auteur-écrivain et le lecteur-récitant sont en situation dans le lieu  
qui les représente comme sujets distribués en trois espaces ayant  
chacun une fonction. Espace de la voix qui vient, espace de la voix  
qui va et espace médian où les textes sont déposés puis recueillis,  
où s'échangent les principes de la venue du poème.

### BIOGRAPHIES

François Laroche-Valière est chorégraphe – auteur. C'est par le  
geste pictural, le théâtre et l'écriture qu'il découvre le corps, le  
mouvement et l'espace. En 1980, il poursuit sa formation de danseur  
et chorégraphe à Paris et rencontre le pédagogue et chorégraphe  
Eric Senen dont il suivra l'enseignement et avec lequel il engagera  
une longue collaboration artistique et pédagogique. En 1984, il fonde  
sa propre compagnie, le Studio Laroche-Valière. La compagnie a  
depuis produit et présenté de nombreuses créations expérimentant  
diverses approches stylistiques et dramaturgiques en opérant  
des glissements de l'art chorégraphique vers d'autres territoires  
artistiques. Portées par la question sans cesse renouvelée de  
l'écriture, ces étapes de création ont progressivement permis  
d'identifier et de définir une aire de recherche chorégraphique  
située autour de la notion centrale : « l'être-là-du-corps » – « corps,  
en tant que lieu-premier, générateur d'un espace de présence, où se  
pose la question du mouvement comme acte poétique. »

François Laroche-Valière conçoit ses créations comme la rencontre  
et la confluence de diverses situations et matériaux au service de  
ses intentions chorégraphiques, situations et matériaux qu'il crée  
en lien, en regard, les uns avec les autres : écriture chorégraphique,  
mais également poétique mue à travers le texte et le poème,  
écriture sonore par la composition d'univers sonores spatialisés,  
écriture plastique et visuelle dans son rapport à l'image graphique  
– picturale ou vidéographique – écriture scénographique par le  
questionnement qu'ouvre le lieu de l'acte poétique, précisé et  
articulé dans une gestique – l'expression en mouvement et l'espace  
en acte.

Ces écritures sont portées par des dispositifs qui s'inscrivent  
dans le champ ouvert de l'art contemporain, notamment des arts  
visuels, et qui réfléchissent à des agencements, des traductions,  
des situations et des contextes spécifiques à l'élargissement de  
la perception des œuvres. La diversité de ces éléments mis en  
relation délivrent des univers sensibles, sensoriels, évoquant des  
situations où se pose la notion de présence, où la dramaturgie  
est mise en abîme et subvertie au profit d'un état où se jouent et se  
questionnent la place et l'expression du sujet.

« La danse met en scène une esthétique du sujet et le sujet a la  
parole. Je tiens à montrer que cette vocation du silence à faire  
paraître le geste à l'intérieur du mouvement est un langage qui  
s'exprime et se reconstruit incessamment, il est la manifestation  
d'une liberté dramaturgique infinie et son insistance un passage  
vers l'universalité. Il est important de resituer les écritures et les  
auteurs dans un contexte où aujourd'hui la communauté s'effrite.

(...) La communauté se maintient là dans la matière encore audible  
de cette voix d'où nous pouvons entendre les mots imprononcés du  
silence. Une parole à jamais nouvelle et inouïe dans l'inédit d'un  
geste. » François Laroche-Valière  
Tiphane Dragaut-Lupescu (1981) est productrice et commissaire  
d'exposition indépendante basée à Paris. Elle a notamment travaillé  
au CAC Brétigny aux côtés de Pierre Ba-Blanc (2011-2014), avec  
Étienne Hervy au Festival International du Graphisme de Chaumont  
(2010-2011), au Centre Pompidou Metz, ou auprès de Jean-Paul  
Goude. Elle collabore avec de nombreux artistes dans le cadre de  
ses recherches qui s'attachent à réévaluer les relations entre les  
disciplines animées par le désordre de leur expérience commune.  
Elle s'intéresse particulièrement à l'organisation hiérarchique  
des figures d'autorité dans le processus de création en écho à  
l'évolution des industries culturelles, politiques et militaires, des  
territoires et des nouvelles technologies. Elle travaille également  
au sein de la société red shoes I SOME SHOES en qualité de  
productrice associée. Elle est actuellement commissaire associée  
à la résidence de François Laroche-Valière au Théâtre L'Échangeur,  
Bagnolet.

### INFORMATIONS PRATIQUES

*Un lieu-comme-œuvre*.  
François Laroche-Valière Compagnie Studio Laroche-Valière  
résidence de création 2015-2017  
au Théâtre L'Échangeur, Bagnolet du 13 au 27 septembre 2015  
Vernissage dimanche 13 septembre 2015 à 15h

Accès libre et sur réservation :  
Ouvertures le samedi 19 et le dimanche 27 septembre de 15h à 20h  
Soirées le lundi 14, le dimanche 20 et le samedi 26 septembre  
de 18h à 23h

Et visites sur rendez-vous au 06 59 74 69 56  
Théâtre L'Échangeur  
59, avenue du Général de Gaulle, 93170 Bagnolet  
01 43 62 71 20  
www.lechangeur.org

En métro : Gallieni (ligne 3) à 150 m en sortant à droite  
En voiture : Porte de Bagnolet à 300 m direction : Bagnolet/Montreuil  
En bus : 76, 102, 318 arrêt : Général de Gaulle  
Vélib : station rue du Château à 50 mètres  
Contact Cie Studio Laroche-Valière Camille Trastour  
01 42 53 01 25 jcl-culture@orange.fr  
Réservation mediation@studiolv.fr  
06 59 74 69 56

Remerciements à tous nos partenaires, amis et collaborateurs qui  
nous accompagnent dans ce projet.  
Remerciements à Thomas Peyres pour sa relecture attentive des  
documents et la médiation des projets de la compagnie.  
La compagnie bénéficie de la mise à disposition de studio du CND  
– Pantin.

La Compagnie Studio Laroche-Valière est soutenue par le Ministère  
de la Culture et de la Communication, DRAC Île-de-France, le Conseil  
Départemental de Seine-Saint-Denis, la Région Île-de-France (aide  
à l'investissement) et le Conseil Départemental de l'Essonne.  
Résidence de création conventionnée DRAC Île-de-France au Théâtre  
L'Échangeur, Bagnolet.